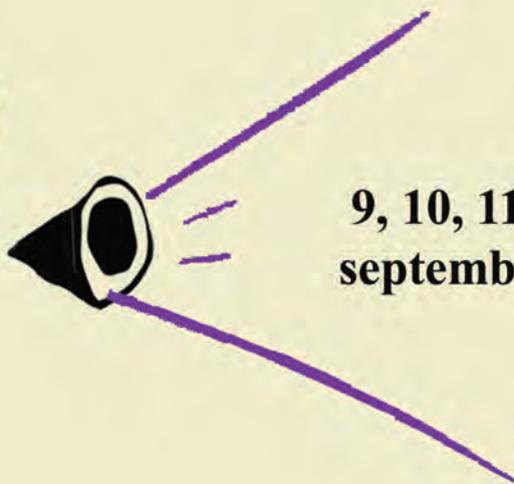


festival de cinéma

18^{ème} édition



5 et
9, 10, 11, 12, 13
septembre 2015

à Rieupeyrroux

rencontres... à la campagne

| Voir un film !

Celui qui remplit les salles, celui pour s'émuover, rire, pleurer, frissonner. Celui qui nous sauve d'une soirée en solitaire, celui conseillé par le prof, celui dont le titre nous appelle. Celui vu par mes parents dans leur jeunesse, celui de mon adolescent complexe, de mes petits enfants, celui qui défrise la morale bien pensante, celui qui caresse dans le sens du poil. Celui qui lisse ses images, celui qui les sculpte et dompte la lumière. Bref, vivre et "voir un film" pour être complet !!

Après 18 ans d'une expérience collective dont l'objet essentiel est le cinéma, nous sommes toujours en quête d'un film. Alors, nous vous emmenons pour une ballade introspective avec Andreï Tarkovski, un affûtage de nos consciences avec les documentaires sur l'Indonésie, la perception de l'alliage force du destin et force féminine, ne devant jamais occulter à quel prix la femme absorbe sa destinée ! Mais aussi, pour savourer une comédie de Vittorio De Sica, pour une brumisation devant l'écran ouvert aux jeunes réalisateurs, pour interroger la dimension ethnographique d'une oeuvre cinématographique, pour entrer volontiers dans l'indéfinissable, et pour bien plus encore !!!

Fêter 18 ans de rencontres c'est pour nous :

- garder les principes d'éducation populaire de nos débuts, ceux d'un cinéma partagé qui fait oeuvre de civilisation, remplit son rôle de transmission, donne l'envie de chercher à savoir,
- élargir nos perspectives en terme de découverte d'expressions cinématographiques diverses, s'entourer de compétences avec des professionnels, des intervenants de cinéma qui étayent et nourrissent notre réflexion,
- dire l'intérêt et le plaisir de coopérer et travailler avec Jocelyne Carde, remercier Mojdeh Famili pour sa belle et durable amitié, accueillir et faire la connaissance de Bastian Meiresonne,
- rappeler aux réalisateurs présents combien leur présence est appréciée et nécessaire aux festivals,
- souligner le partenariat constructif mené avec la Communauté de Communes Aveyron Ségala Viaur et la Commune de Rieupeyroux, et redire pour cette dernière que l'attention portée à l'association encourage et soutient le bénévolat.

Le cinéma montre, révèle, crée. En retour, regarder, recevoir, apprécier, restent des gardes fous d'une humanité précieuse. Poème de Robert Desnos, *Le Pélican* :

*Le Capitaine Jonathan
Etant âgé de dix-huit ans
Capture un jour un pélican
Dans une île d'Extrême-Orient,*

*Le pélican de Jonathan
Au matin, pond un oeuf tout blanc
Et il en sort un pélican
Lui ressemblant étonnamment.*

*Et ce deuxième pélican
Pond, à son tour, un oeuf tout blanc
D'où sort, inévitablement
Un autre qui en fait autant.*

*Cela peut durer pendant très longtemps
Si l'on ne fait pas d'omelette avant.*

Alors mêlons, savourons, soyons "cap" avec vous, même modestement, dans notre démarche associative, d'un devenir digne et ajusté au monde qui bouge.

Toute l'équipe des rencontres...à la campagne vous accueille avec joie et vous dit : **Bon festival !**

Pour les rencontres...,
Chantal Guillot, co-présidente

Sommaire

Informations pratiques...	Page 4
Apéro-concerts	Page 5
Grille de programme - Septembre 2015	
Samedi 5, Mercredi 9 et Jeudi 10	Page 6
Vendredi 11	Page 7
Samedi 12	Page 8
Dimanche 13	Page 9
Mise en bouche - Samedi 5 septembre	Page 10
Retour de Cannes	Page 11
Les intervenants cinéma	Pages 12 et 13
Films... Femmes...	Pages 14 à 16
Indonésie, regards croisés	Pages 17 à 19
Andreï Tarkovski, un grand auteur	Pages 20 et 21
Avant-première de soutien	Page 22
Films produits ou réalisés en région(s)	Page 23 à 25
Carte blanche à la Cinémathèque de Toulouse	Page 26
Ciné-jeune	Page 27

Informations pratiques

Bureau du festival à la maison pour tous le samedi 5 septembre et **près du chapiteau** à partir du mercredi 9 septembre

Bar et restauration sur place les 5 et 9.10.11.12.13 septembre

2 salles de projection : le cinéma et le gymnase

Renseignements hébergement

Office de Tourisme Aveyron Ségala Viaur (Rieupeyroux) 05 65 65 60 00
ot-rieupeyroux@wanadoo.fr - ot-rieupeyroux-lasalvetatpeyrales.fr

Tarifs festival

- Forfait festival : 40 €
- Carnet non nominatif de 6 séances : 20 €
- Carnet non nominatif de 6 séances étudiants et demandeurs d'emplois : 16 €
- La séance : 4 €
- La leçon de cinéma dans le cadre du cycle *Au-delà de l'écran* le dimanche 13 septembre : 5 € (forfait et carnet non valables)

Projections gratuites pour les moins de 15 ans, hormis les avant-premières

Apéro-concerts gratuits

Inauguration du festival :
samedi 5 septembre à 18h

Programme et rencontres sous réserve de modifications.

Animation

Apéro-ciné animé par Bastian Meiresonne : dimanche 13 septembre à 12h30 sous le chapiteau.

Exposition

Dans le hall de l'Espace Gilbert Alauzet, venez découvrir une exposition réalisée par Marie-Claude Cavagnac, Gérard Alvarez et Michel Cure, autour d'un des thèmes du festival : la femme. Vernissage suivi de la projection gratuite du film **L'ARTISTE ET L'OUTIL** de Philippe Macary : "Entrer dans l'atelier de l'artiste, est, pour moi, un privilège. Ce n'est pas l'œuvre aboutie que je veux montrer mais bien celui qui l'a créée.

Vernissage de l'exposition :
mercredi 9 septembre à 18h

La première rencontre est essentielle et se fait souvent dans l'urgence : il faut aller très vite, prendre les repères dans l'atelier, imaginer les plans essentiels à tourner et montrer sans s'immiscer. Comment rassurer l'artiste car devant la caméra, le peintre devient le modèle. Alors le plus souvent, la magie opère : extraordinaire et sensible s'installe la complicité et là, tout devient facile..."

Documentaire de 40 minutes réalisé dans le cadre du projet "L'artiste et l'outil" initié par l'association *Vallon de Cultures*, en partenariat avec le *Pont des Arts* de Marcillac et le *Musée Départemental des Arts et Métiers Traditionnels* de Salles-La-Source, partenaires du Label "musée Soulages 2014".

Librairie

Autour du chapiteau, venez découvrir une sélection d'ouvrages de la librairie *La Folle Avoine*.

APERÔ - CONCERTS...

SEBASTOPOLBLUES



Mercredi 9 septembre – 19h00

Sebastopol, homme-orchestre et bricoleur, propose un voyage du côté de la Louisiane dans les années 30, assis aux creux d'une véritable malle aux trésors composée d'instruments originaux, typiques et étranges. Laissez-vous séduire par sa musique "old-time" et sa bonne humeur...

A écouter sur :

hommeorchestre.wix.com/sebastopol

UNCLE JOE



Jeudi 10 septembre – 19h00

Uncle Joe est un duo de reprises Mento et Calypso. Le Mento, ancêtre du Ska et

du Reggae, est la musique Folk jamaïcaine. Le Calypso est l'âme de l'île de Trinidad. Venez découvrir le Combo de ces deux musiciens qui fait revivre des traditionnels des années 50 à 70...

A écouter sur :

unclejoemento.com

LES GALOPINS



Vendredi 11 septembre – 19h30

Les galopins se rencontrent dans les rues, se lient d'amitié et enchaînent les scènes. Dans un univers de composition mêlant le verbe aux mélodies entraînantes, mélange de reggae, flamenco et jazz manouche, ce groupe communique une belle énergie et leurs chansons respirent le bien être !

A écouter sur :

lesgalopins-web.com

D'ACCORD LEONE



Samedi 12 septembre – 19h30

D'accord Léone, c'est Lolo à la guitare, Nico à la batterie, Sandro à la contrebasse et Seb à l'accordéon. Un répertoire de chansons françaises intergénérationnelles, de l'énergie à revendre, de l'impro, de la scène ouverte...

A écouter sur :

testdaccordleone.e-monsite.com

DELINQUANTE



Dimanche 13 septembre – 19h00

N'en déplaise aux règles orthographiques d'usage, les Délinquante sont deux, certes ; mais le duo s'accorde dans une joie communicative et pétillante, à ne plus faire qu'un ou qu'une, et s'exonère d'un pluriel péjoratif et désobligeant. L'accordéon n'est pas musette, les textes féminins ne sont pas féministes, les filles de joie ne chantent pas leur complainte !

A écouter sur :

delinquante.fr

Samedi 5 septembre

Inauguration du festival

18h00

Mise en bouche du festival - p 10

21h00 - 15 FRANCS, DES FLEURS ET UNE CULOTTE

Maud Garnier - 17'

MIA MADRE (avant-première)

Nanni Moretti

1h42

Mercredi 9 septembre

Vernissage de l'exposition - p 4

18h00 - En présence du réalisateur et des artistes

L'ARTISTE ET L'OUTIL

Philippe Macary - 40'

Films... Femmes... - p 14 à 16

21h00 - MARIAGE A L'ITALIENNE

Vittorio De Sica

1h42

Jeudi 10 septembre

Films... Femmes... - p 14 à 16

14h30 - LA FEMME DE COMPAGNIE

Anja Marquardt

1h30

Indonésie, regards croisés - p 17 à 19

17h00 - WAWATA TOPU

David Palazón et Enrique Alonso - 33'

VOUS ÊTES SERVIS

Jorge Leòn - 57'

Carte blanche à Bastian Meiresonne - p 13

21h00 - THE MIRROR NEVER LIES

Kamila Andini

1h40

Vendredi 11 septembre

Indonésie, regards croisés - p 17 à 19

14h00 - **EUX & MOI**

Stéphane Breton

1h03

15h30 - **LE CIEL DANS UN JARDIN**

Stéphane Breton

1h02

17h00 - **THE ACT OF KILLING (interdit -12 ans)**

Joshua Oppenheimer II

2h02

Films... Femmes... - p 14 à 16

14h00 - **AU GYMNASE**

LE CHALLAT DE TUNIS

Kaouther Ben Hania

1h30

16h00 - **AU GYMNASE**

LE DROIT AU BAISER

Camille Ponsin

52'

Films produits ou réalisés en région(s) - p 23

17h30 - **AU GYMNASE**

En présence du réalisateur Oliver Dickinson

DES LOCAUX TRES MOTIVES

1h18

Andreï Tarkovski, un grand auteur - p 20 et 21

21h00 - **ANDREÏ ROUBLEV**

2h30

Avant-première de soutien - p 22

21h00 - **AU GYMNASE**

En présence du réalisateur Jean-Henri Meunier

FAUT SAVOIR SE CONTENTER DE BEAUCOUP

1h30

Samedi 12 septembre

Carte blanche à la Cinémathèque de Toulouse - p 26

10h30 - En présence d'un de ses membres

J'AI 8 ANS

KASHIMA PARADISE

Yann Le Masson - Programme de 1h57

Films... Femmes... - p 14 à 16

10h30 - **AU GYMNASE**

HUNGRY HEARTS

Saverio Costanzo - 1h53

Andreï Tarkovski, un grand auteur - p 20 à 21

13h30 - *SOLARIS*

2h45

Indonésie, regards croisés - p 17 à 19

17h30 - *THE LOOK OF SILENCE* (avant-première)

Joshua Oppenheimer II - 1h30

Films produits ou réalisés en région(s) - p 23 et 24

14h00 - **AU GYMNASE**

En présence du réalisateur Guy Chapouillié

L'AZEGADO - 1h40

16h30 - **AU GYMNASE**

En présence de la réalisatrice María Isabel Ospina

INTERPRETE DE LA MORT - 25'

IL Y AURA TOUT LE MONDE - 52'

CA TOURNE A VILLAPAZ - 52'

Retour de Cannes - p 11

21h00 - *CEMETERY OF SPLENDOUR*

Apichatpong Weerasethakoul - 2h02

Carte blanche à Mojdeh Famili - p 12

21h30 - **AU GYMNASE**

RIEN DE GRAVE

Renaud Philipps - 10'

VIVANT!

Vincent Boujon - 1h20

Dimanche 13 septembre

Films... Femmes... - p 14 à 16

10h30 - **AU GYMNASE**

MUSTANG

Deniz Gamze Ergüven

1h34

Ciné-jeune - p 27

11h00 - **LE GARÇON ET LE MONDE**

Alé Abreu

1h19

Apéro-ciné animé par Bastian Meiresonne

12h30 - **SOUS LE CHAPITEAU**

Andreï Tarkovski, un grand auteur - p 20 et 21

15h00 - **LE MIROIR**

1h45

17h00 - *Leçon de cinéma dans le cadre du cycle Au-delà de l'écran :
« Andreï Tarkovski, artiste de cinéma » par Nicolas Gayraud*

Films produits ou réalisés en région(s) - p 25

14h00 - **AU GYMNASE**

En présence des réalisateurs Peter Mullett et Nathalie Houtmann

QUAND ?

10'

En présence des réalisateurs Mathilde Lazuech et Vincent Mermet

LA DEFERLANTE

1h35

17h00 - **AU GYMNASE**

En présence du réalisateur Thibault Mazars

PICCI TOUBAB

1h00

Films... Femmes... - p 14 à 16

21h00 - **FATIMA (avant-première)**

Philippe Faucon

1h19

MISE EN BOUCHE

15 FRANCS, DES FLEURS ET UNE CULOTTE

**Un film de Maud Garnier - Avec Hélène Vincent et Alain Rimoux
France 2014 - 17' - VF**

Anatole et sa femme, environ 70 ans tous les deux, ont déjà plus de cinquante ans de vie commune. Et ils s'aiment toujours autant, font l'amour, se moquent l'un de l'autre, s'évitent parfois, rient et se disputent. Sauf qu'un matin, Anatole est désespéré. Il a oublié quelque chose d'important dont il tente vainement de se souvenir. Quelques trucs lui reviennent : une vieille dette, une culotte et le nom des fleurs.

Joli court métrage où dérision et poésie se côtoient, où la place de la caméra est toujours juste, suscitant l'empathie du spectateur, avec pudeur.



• Prix du scénario – Festival de Gindou

• Prix du jury et Prix d'interprétation féminine - Festival National du Film de Hyères

• Prix du jury - Festival Cinéma 354 en fête, Festival International du Film de Saint-Jean de Luz

MIA MADRE

**Un film de Nanni Moretti - Avec Margherita Buy, John Turturro, Nanni Moretti...
Italie France 2015 - 1h42 - VOSTF**

Ouvrir le festival avec le dernier film de Nanni Moretti, *Mia Madre*, nous a semblé une évidence. En effet, ce film a reçu un accueil critique et public triomphant à Cannes, avant d'être injustement oublié du palmarès par les parfois sinistres frères Coen. Cannes avait aussi oublié le magnifique et pertinent *Habemus Papam* qui cl  tura de façon magistrale les *rencontres...* de 2011, ravissant une salle plus que comble. Avec *Mia Madre*, film sans pathos mais profondément émouvant, Nanni Moretti a fait pleurer la Croisette en s'appuyant comme souvent sur des éléments autobiographiques, sur ses réflexions de cinéaste et de citoyen.

C'est l'histoire de Margherita (Margherita Buy), une réalisatrice en plein tournage d'un film dont le rôle principal est tenu par un célèbre acteur américain narcissique et idiot (John Turturro).    ses questionnements d'artiste engagée, se mêlent des angoisses d'ordre privé : sa mère est à l'hôpital, sa fille en pleine crise d'adolescence. Et son frère, quant à lui, se montre comme toujours irréprochable, abattu et taiseux (Nanni Moretti lui-même).

Un thème universel donc, la mort de la mère, et comme à son habitude, chez Nanni Moretti, la capacité à capter de façon drôle et singulière les petits détails de nos vies intimes, à porter un regard profondément humain sur ses personnages qui lui (et nous) ressemblent tant. Depuis 30 ans maintenant, Nanni Moretti reste fidèle à son univers, à ses préoccupations, à son pays. Il ne nous d  coit pas !



Samedi 5 septembre

18h00 : Inauguration du festival

**21h00 : 15 FRANCS, DES FLEURS ET UNE CULOTTE
MIA MADRE (avant-première)**

RETOUR DE CANNES

CEMETERY OF SPLENDOR

Un film de Apichatpong Weerasethakul

Thaïlande Royaume-Uni France Allemagne Malaisie 2015

2h02 - VOSTF

Apichatpong Weerasethakul, cinéaste thaïlandais auquel les *rencontres...* sont fidèles depuis le magique *Tropical Malady* en 2004. Il est avec *Gomes et Kechiche*, l'une des vraies révélations de ce début du XXI^e siècle. Après la splendide Palme d'Or de 2010 *Oncle Boonmee (celui qui se souvient de ses vies antérieures)*, Apichatpong Weerasethakul était de retour à Cannes dans la section *Un certain regard*. Pour la plupart des critiques avisés, son film est un des plus beaux du festival, une œuvre "hypnotique" dicit Libé. C'est d'ailleurs le coup de cœur de Cannes de Bastian Meiresonne.

Cemetery of Splendour. Difficile d'évoquer le sujet d'un film de Apichatpong Weerasethakul, tant il n'y a pas de schéma narratif, de thématiques aisément identifiables dans ses films.

Ici, le film se présente comme "une quête des anciens esprits de (son) enfance", qui nous

plonge dans un hôpital de fortune aménagé dans les bâtiments d'une école où une vingtaine de soldats sont endormis dans leur lit. Cette sorte d'hibernation mystérieuse intrigue. Une vieille dame Jenjira et une jeune femme médium vont permettre à la communication de s'établir avec ces soldats. De rêve à rêve, d'histoires en expériences, le film avance et nous transporte, renouant avec la magie originelle du cinéma. Apichatpong Weerasethakul, celui qui croit toujours à la puissance poétique du cinéma !



séance

Samedi 12 septembre à 21h00

CEMETERY OF SPLENDOR

LES INTERVENANTS CINEMA

Mojdeh Famili et Bastian Meiresonne nous font le plaisir de nous accompagner sur cette 18^e édition...

Mojdeh Famili : « *Quelle aventure ! Je suis ravie d'avoir encore une fois l'occasion de partager cette aventure avec l'équipe mais aussi avec ceux qui, curieux, ouverts à nos propositions, nous rejoignent pour faire chemin ensemble et partager la culture*

comme seul et dernier rempart de l'humain. L'aventure, c'est cela. Comment vivre et partager, protéger l'humain comme ultime valeur ? Et pour cela, la culture, c'est essentiel...

C'est tout un programme ! A la fois des thèmes : la femme par exemple. Pour ouvrir des fenêtres qui donnent sur des points de vue différents à travers le vécu de chaque pays, de chaque culture. Mais aussi, il s'agit d'attirer le regard et l'esprit sur ce que la société peut avoir en commun : ses luttes et ses espoirs à travers différents moments de l'histoire. La femme est souvent le miroir d'une société : le reflet de ses progrès, de sa tolérance ou de son intolérance, de sa radicalité, de ses frustrations, de ses espoirs... Le choix des films proposés cette année permet d'avoir un débat contradictoire, signe de richesse et d'ouverture d'esprit. Ensuite, nous ouvrons une grande fenêtre sur un pays : l'Indonésie. Encore une fois, le cinéma, dans ses genres, documentaire ou fiction, devient un outil de découverte et de connaissance. Pour les plus cinéphiles, un cinéaste majeur, emblématique de la fin du XX^e siècle est mis à l'honneur : Andreï Tarkovski. Trois de ses films, de genres différents, permettent d'approcher modestement un cinéaste qui a bouleversé l'art du cinéma par ses pensées et son esthétique. Marqué par l'Histoire, contraint de quitter son pays natal, l'URSS, son cinéma, à son tour, laisse une empreinte indélébile. Puis, il y a plus près, notre région et ses créateurs. Ces films qui vont révéler la vitalité des débats, des regards près de chez nous.

Ma carte blanche, cette année, est Vivant ! Une proposition pour dire combien le cinéma est avant tout une aventure humaine. Le film soulève discrètement la question du genre, documentaire et/ou fiction. Puis, à travers des portraits touchants et sensibles, le film devient une interrogation sur ce que la vie a de plus précieux. En ces moments quelques peu sombres de notre Histoire, où les esprits se remplissent de questions sur la destinée humaine, Vivant ! est un film-ovni lumineux... »

Sa carte blanche :

VIVANT !

**Un film de Vincent Boujon
France 2014 - 1h20 - VF**

Cinq garçons ont décidé de sauter ensemble en parachute. Ils vont éprouver cette fraction de seconde où l'on se résigne à plonger dans l'inconnu, où l'on prend conscience de sa fragilité, de sa vulnérabilité, d'une mort possible, mais aussi de l'ampleur du monde et de l'intensité de la vie. Ce qui les rassemble ? Leur sérénité.

Avec *Vivant !*, le cinéaste, loin des préjugés concernant le VIH, avec tendresse, légèreté et humour, parvient à faire de son film un hymne à la vie...



• Prix du meilleur documentaire - Festival In&Out de Nice 2015

Le film sera précédé du court métrage :

RIEN DE GRAVE

Un film de Renaud Philippes

Avec Jean Dujardin - France 2004 - 10' - VF



Un avion de ligne est en difficulté au-dessus de nos têtes.

Au sol, un pilote instructeur, au volant de sa voiture, se dirige vers l'aéroport. Téléphone portable en main, il donne ses instructions et tente d'éviter la catastrophe. Mais la communication est coupée...

- Prix du public et Mention spéciale du jury - Festival du Court Métrage de Fréjus 2006
- Prix de la réalisation - Les Héraults du Cinéma du Cap d'Agde 2006
- Prix du meilleur court métrage - Festival International du Film de Comédie de l'Alpe d'Huez 2005

Bastian Meiresonne : « Mai, 2007 – le choc. Je découvre Berbagi Suami (Love For Share), long métrage à sketches (tout sauf drôle) sur le sensible sujet de la polygamie en Indonésie. Je m'interroge : comment un film sur un tel sujet et réalisé par une femme a pu passer la censure dans le plus grand pays musulman au monde ? Maudissant ma propre méconnaissance et préjugés sur le sujet, je décide de partir sur place pour en apprendre un peu plus. Je n'en suis jamais tout à fait revenu, mais je serai tout de même physiquement présent à Rieupeyroux pour partager un peu de ma passion sur ce 4^e pays le plus peuplé au monde (250 millions d'habitants), aux 1 100 groupes ethniques et 742 langues parlées. Au programme : une leçon de natation avec les Wawata Topu – Les sirènes du Timor Leste et les gitans de la mer de la tribu Bajo dans The Mirror never lies, deux cours d'histoire interdits (The Act of killing et The Look of silence) avant un stage d'immersion dans la vie des domestiques (Vous êtes servis)... Jamais cours accéléré sur un pays ne vous aura semblé aussi délicieux qu'à travers cette belle programmation de l'équipe des rencontres... à la campagne – et je me réjouis de vous y retrouver pour un beau moment de partage ».

Sa carte blanche :

THE MIRROR NEVER LIES (LAUT BERCEMIN)

Un film de Kamila Andini - Indonésie 2011 - 1h40 - VOSTF



Tayung et sa fille de douze ans, Pakis, vivent dans une petite communauté en Indonésie. Son mari pêcheur n'est toujours pas rentré et elle craint secrètement qu'il ne soit perdu. Sa fille croit qu'il est toujours vivant et garde précieusement un vieux miroir offert par son père. Elle passe ses nuits, réveillée, à rêver de son retour. Un jeune chercheur en provenance de Jakarta arrive au village et Tayung lui loue la hutte de son mari. Mère et fille se prennent d'affection pour lui mais les jours passent et elles manquent toujours de nouvelles du père disparu.

Tourné à Wakatobi, dans le Triangle du Corail, ce film est un portrait contemporain du peuple Bajo – des nomades marins qui ont développé un style de vie unique en osmose avec la mer. La vie quotidienne des pêcheurs et de leur famille, la relation au milieu marin, la vie sur l'eau (maisons sur pilotis, échanges d'une passerelle à l'autre, barques conduites par les enfants eux-mêmes pour partir à l'école, dangers liés au métier de pêcheur en haute mer ou à la déambulation sous les maisons)..., l'archipel est présent.

- Festival de Femmes de Créteil 2011
- Festival International du Film de Tokyo 2011 - Mention spéciale Asie du sud-est

Jeudi 10 septembre à 21h00 - THE MIRROR NEVER LIES

Samedi 12 septembre à 21h30 **AU GYMNASÉ**

RIEN DE GRAVE et VIVANT !

FILMS... FEMMES...

Le festival propose des films dont le sujet s'articule autour de la femme, des films réalisés par des femmes... Loin de faire le tour de la question, en voilà un florilège.

MARIAGE A L'ITALIENNE

Un film de Vittorio De Sica - Avec Sophia Loren, Marcello Mastroianni... Italie France 1964 - 1h42 - VOSTF

Durant de nombreuses années, Filumena a été à la fois servante et maîtresse de Domenico. Ce dernier a finalement décidé de se marier avec une jeune fille de bonne famille. C'est alors qu'elle décide de lui tendre un piège en lui faisant croire qu'elle est mourante et que son dernier désir est de se faire épouser. Dès que l'homme cède, la mourante ressuscite et lui apprend qu'il est déjà le père d'un de ses enfants. L'une des plus belles comédies de mœurs de l'âge d'or du cinéma italien, où vaudeville et mélodrame sont conjugués avec exubérance, avec un accent napolitain...



LA FEMME DE COMPAGNIE

Un film de Anja Marquardt
Avec Brooke Bloom... Etats-Unis 2014 - 1h30 - VOSTF

Le quotidien de Ronah est celui d'une jeune fille solitaire. Elle est célibataire, cérébrale. Elle évite les contacts familiaux et de voisinage. Pourtant Ronah travaille pour aider les autres. Étudiante en psychologie, elle est payée pour aider des hommes

à surmonter leur handicap affectif et les familiarise, le temps d'une séance, avec une intimité de couple sans forcément qu'il soit question de sexe. Voilà déjà un sacré cliché balayé.

Plus que dans un film indépendant américain typique, on se trouve comme transporté dans une atmosphère cinématographique proche de celle des pays du nord de l'Europe – quelque part entre Berlin et la Scandinavie. L'approche de l'intime passe curieusement par cette manière rigoureuse (les cadres), froide (les surfaces et les volumes) et captivante de filmer la banalité de la vie urbaine pour y camper un personnage qui semble absent de sa propre vie. L'empathie sincère, que développe pourtant Ronah lors de ses rencontres, y est d'autant plus mise en relief.

• Nommé pour le meilleur premier scénario et le meilleur film - Festival Independent Spirit Awards 2015 • Prix CICAÉ - Festival du Film de Berlin 2014 • Prix de la meilleure actrice - Festival International du Film de Thessalonique 2014

LE CHALLAT DE TUNIS

Un film de Kaouther Ben Hania - Avec Kaouther Ben Hania...
Tunisie France Canada Qatar Emirats arabes Unis 2014 - 1h30 - VOSTF

Tunis, avant la révolution. En ville, une rumeur court : un homme à moto, armé d'un rasoir, balafretrait les fesses des femmes qui ont la malchance de croiser sa route. On l'appelle le Challat, "le balafreur". Fait divers local ? Manipulation politique ? D'un quartier à l'autre, on en plaisante ou on s'en inquiète, on y croit ou pas, car tout le monde en parle... sauf que personne ne l'a jamais vu. Dix ans plus tard, sur fond de post-révolution, les langues se délient. Une jeune réalisatrice décide d'enquêter pour élucider le mystère du Challat de Tunis. Ses armes : humour, dérision, obstination.



• Bayard d'or de la meilleure première oeuvre - Festival du Film Francophone de Namur 2014
• Prix FIPRESCI - Festival International du Film d'Amiens 2014



LE DROIT AU BAISER

Un documentaire de Camille Ponsin
France 2013
52'
VOSTF

Ce film aborde sans voile ni tabou le thème de la sexualité en Turquie. À travers cette question aussi essentielle que triviale, se révèle, devant la caméra, la

question fondamentale de la condition féminine dans les pays du bassin méditerranéen ainsi que la soif de liberté des jeunes générations.

Inspiré dans sa démarche par le film *Comizi d'Amore* de Pier Paolo Pasolini, le film fait étrangement écho aux événements qui ont eu lieu en Turquie et aux nouveaux enjeux soulevés par les printemps arabes.

- Prix MPM Averroès Junior
- PriMed de Marseille (Prix International du documentaire et du reportage méditerranéen) 2014

HUNGRY HEARTS

Un film de Saverio Costanzo
Avec Adam Driver, Alba Rohrwacher...
Italie Etats-Unis 2014
1h53
VOSTF



Six minutes dans les toilettes riquiqui d'un restaurant chinois : c'est l'ouverture - tordante - du film. Un plan-séquence où les deux protagonistes, qui ne se connaissent pas, se retrouvent enfermés, pour cause de poignée cassée. Lui, c'est Jude. Un escogriffe américain à l'air d'éternel étudiant et, pour l'heure, bien incommodé. Elle, c'est Mina. Une Italienne gracieuse et enjouée, qui se bouche le nez. Ils se rencontrent, là, à New York et c'est le coup de foudre. Ils se marient. Elle tombe enceinte. Mais l'arrivée du bébé bouleverse leur relation. Mina, persuadée que son enfant est unique, le protège de façon obsessionnelle du monde extérieur. Jude, par amour, respecte sa position jusqu'à ce qu'il comprenne que Mina commence à perdre contact avec la réalité.

Dans l'enfer de ce foyer, *Hungry Hearts*, inspiré du roman *Il Bambino indaco* de Marco Franzoso, bascule dans le film de terreur psychologique, à la manière du *Rosemary's Baby* de Roman Polanski.

- Coupe Volpi de la meilleure interprétation masculine et de la meilleure interprétation féminine
Mostra de Venise 2014



MUSTANG
Un film de Deniz Gamze Ergüven - Avec Güneş Nezihe Şensoy, Doğa Zeynep Doğuşlu, Elit İşcan, Tuğba Sunguroğlu, İlayda Akdoğan...
Turquie France Allemagne 2014 - 1h34 - VOSTF

Le premier long métrage de cette réalisatrice a été salué à Cannes à la *Quinzaine des réalisateurs*...

Dans un village reculé de Turquie, elles apparaissent, dans la lumière dorée de l'été. Cinq sœurs complices, qui, en rentrant de l'école après ce dernier jour de classe, jouent avec des garçons et déclenchent un scandale aux conséquences inattendues. Une voisine gardienne des mœurs a marqué au fer rouge leurs jeux : « perversion ! impureté ! ». Dès lors, la maison familiale se transforme progressivement en prison, les cours de pratiques ménagères remplacent l'école et les mariages commencent à s'arranger... Les cinq sœurs, animées par un même désir de liberté, vont détourner les limites qui leur sont imposées.

Si les cinq filles font littéralement corps, l'auteur fait de chacune une figure singulière, sensible et habitée. Ce film est le récit universel d'une adolescence humiliée, étouffée, mais jamais complètement vaincue, un authentique manuel de résistance et d'insurrection domestique.

• Label Europa Cinéma – Quinzaine des Réalisateurs, Cannes 2015

FATIMA

Un film de Philippe Faucon - Avec Soria Zeroual...
France 2014 - 1h19 - VF



Ce film, présenté à Cannes à la *Quinzaine des réalisateurs*, a reçu un accueil prometteur de la part de l'ensemble de la critique. Fatima est interprétée par Soria Zeroual, une femme de ménage de la banlieue lyonnaise, à la vie proche de celle de l'héroïne. Ce choix s'oppose à celui de Stéphane Brizé allant chercher Vincent Lindon pour jouer le rôle d'un chômeur dans *La Loi du marché*.

Fatima vit seule avec ses deux filles : Souad, 15 ans, adolescente en révolte, et Nesrine, 18 ans, qui commence des études de médecine. Fatima maîtrise mal le français et le vit comme une frustration dans ses rapports quotidiens avec ses filles. Toutes deux sont son moteur, sa fierté, son inquiétude aussi. Afin de leur offrir le meilleur avenir possible, Fatima travaille comme femme de ménage avec des horaires décalés. Un jour, elle chute dans un escalier. En arrêt de travail, Fatima se met à écrire en arabe ce qu'il ne lui a pas été possible de dire jusque-là en français à ses filles.

Portrait juste et touchant. Philippe Faucon est un réalisateur abordant avec intelligence des sujets politiques et sociaux sensibles, comme lors de *La Désintégration*, son précédent film mettant en scène le passage à l'acte terroriste de trois jeunes fanatiques sous influence. Il porte ici un vrai regard sensible sur une réalité qui nous entoure et que nous ne voyons pas.

Mercredi 9 septembre à 21h00 - MARIAGE A L'ITALIENNE

Jedi 10 septembre à 14h30 - LA FEMME DE COMPAGNIE

Vendredi 11 septembre :

14h00 AU GYMNASSE - LE CHALLAT DE TUNIS

16h00 AU GYMNASSE - LE DROIT AU BAISER

Samedi 12 septembre à 10h30 AU GYMNASSE - HUNGRY HEARTS

Dimanche 13 septembre :

10h30 AU GYMNASSE - MUSTANG

21h00 - FATIMA (avant-première)

INDONESIE, REGARDS CROISES...

WAWATA TOPU – LES SIRENES DU TIMOR LESTE

Un documentaire de David Palazón et Enrique Alonso
Timor-Leste 2013

33'

VOSTF

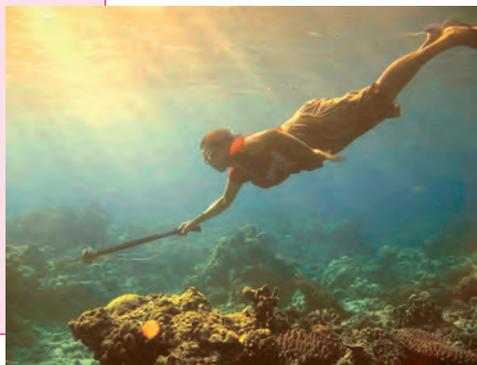
Les Wawata Topu, ce sont quatre générations de plongeuses qui s'efforcent de gagner leur vie dans le village d'Adara, sur la côte ouest d'Atauro (Timor-Leste). Ce portrait ethnographique dépeint le quotidien de ces femmes, leurs pratiques économiques ainsi que leurs préoccupations premières, en mettant en lumière les contradictions idéologiques et les obstacles sociaux auxquels elles se trouvent confrontées.

Il souligne par ailleurs le rôle essentiel qu'elles jouent dans l'économie des ménages et au sein de la communauté de pêcheurs. Leur ballet subaquatique a pour toile de fond des mutations sociales rapides, à l'heure où la généralisation de l'éducation scolarisée, l'affirmation progressive des valeurs morales occidentales et l'ouverture d'horizons économiques éloignés de la mer incitent la société à repenser les stratégies économiques familiales développées par les pionniers des années 50.

Respectueux, rien de démonstratif : la vie.

• *Prix Chandrika Sharma*
Festival « pêcheurs du monde » de Lorient

Les rencontres...
ont découvert des films sur
l'Indonésie au festival de Douar-
nenez l'été dernier.
Regards croisés sur des peuples
et l'histoire de ce pays...



VOUS ÊTES SERVIS

Un documentaire de Jorge Leòn
Belgique 2009

57'

VOSTF

Ce film prend sa source dans un fait divers. En avril 2008, une jeune domestique d'une famille saoudienne s'enfuit d'un hôtel à Bruxelles et dénonce un trafic de main-d'œuvre. Les témoignages et les lettres racontent dans le détail les humiliations, les coups, la peur, le désespoir dans lequel vivent les jeunes filles, comme elle, issues de la campagne et projetées dans un monde dont elles ignorent tout. Jorge Leòn a choisi de concentrer son attention sur l'Indonésie, en suivant le parcours de candidates à l'émigration, du rêve d'un mieux-être économique au cruel désenchantement de l'exploitation économique. Un point de vue porté par une belle écriture et une véritable œuvre de cinéma.

Deux documentaires de Stéphane Breton, deux films magnifiques de respect et de pudeur dans les approches mutuelles. Images superbes, instants partagés et non volés. De la vie, des découvertes multiples pour le spectateur qui suit celles du réalisateur ethnologue. Pas de mise en scène factice. Un point de vue rare et précieux du réalisateur. Émouvant de vérité...

Stéphane Breton, né en 1959, est ethnologue et cinéaste. Il tourne ses films documentaires seul, se chargeant de l'image et du son. La solitude du dispositif de tournage a une signification bien précise : elle permet au cinéaste de recueillir l'intimité des choses et des êtres et surtout, d'être dans son propre film un protagoniste... comme les autres. Il a partagé pendant dix ans, trois mois par an, la vie de la tribu Wodani, des hautes terres d'Irian Jaya, en Nouvelle-Guinée. Il parle la langue de ces gens qui se promènent nus avec leur arc, qui vivent en disputant des jardins à la forêt et qui ont la tête près du bonnet comme des paysans de chez nous. Peu à peu, il se fait accepter, même s'il n'est pas évident pour les Wodani de comprendre pourquoi il s'intéresse à eux. Est-ce un missionnaire ? Vient-il du pays des morts ?

EUX & MOI

**France 2001
1h03 - VOSTF**

Tourné en coulisses, du point de vue d'une caméra subjective, ce film raconte les relations ambiguës et les négociations d'épiciers de l'ethnologue avec les Wodani. Une singulière expérience humaine et cinématographique où l'on découvre l'inattendu pour nous, occidentaux, trop sûr de nous... et notamment le sens de l'humour décapant et juste des gens de ce village.

Stéphane Breton nous plonge dans le off de l'anthropologie, ce qui n'est pas écrit dans les livres, loin du romantisme du "bon sauvage" et de l'échange réciproque. Ce documentaire pose question. Jusqu'où peut-on aller pour soutirer des informations ? A quel point un étranger peut-il créer des tensions et des bouleversements dans un monde isolé ? Claude Lévi-Strauss ne commençait-il pas son fameux ouvrage *Tristes Tropiques* par cette phrase devenue célèbre « Je hais les voyages et les explorateurs » ?



LE CIEL DANS UN JARDIN

**France 2003
1h02 - VOSTF**

C'est le dernier voyage, nostalgique et contemplatif, de l'ethnologue chez les Wodani, caméra au cou. L'œil y est attiré par l'intimité des choses. C'est un film sur le temps qui coule, comme au robinet. Son dernier passage dans ce bout du monde est d'autant plus cruel qu'il ne pourra se reproduire à cause de l'invasion de la région par l'armée indonésienne.

Le film illustre en anecdotes et avec humour la vie commune, les échanges de paroles racontant le travail, le temps, la ronde des nuits et jours. Un beau document ethnographique qui parvient à allier analyse anthropologique et réflexion humaine sur le sens de la vie.

• Prix du meilleur documentaire décerné par la SCAM (Société Civile des Auteurs Multimédia) en 2005

Deux documentaires de Joshua Oppenheimer II



THE ACT OF KILLING

Danemark Norvège Royaume-Uni 2013
2h02 - VOSTF

Lorsque Joshua Oppenheimer se rend en Indonésie pour réaliser un documentaire sur le massacre de plus d'un million d'opposants politiques en 1965, il n' imagine pas que, 45 ans après les faits, les survivants terrorisés hésiteraient à s'ex-

primer. Les bourreaux, eux, protégés par un pouvoir corrompu, s'épanchent librement et proposent même de rejouer les scènes d'exactions qu'ils ont commises : un des bourreaux est fan de cinéma américain et il est prêt à faire un film pour rejouer leur histoire de "tueurs". Joshua Oppenheimer s'empare de cette proposition dans un exercice de "cinéma vérité" inédit où les bourreaux revivent fièrement leurs crimes devant la caméra, en célébrant avec entrain leur rôle dans cette tuerie de masse. Une plongée vertigineuse dans les abysses de l'inhumanité, une réflexion saisissante sur l'acte de tuer.

La réalité est là. Crue. La banalité du mal comme disait Hannah Arendt. La forme cinématographique est singulière, mettant en abîme le sujet par cette opportunité qu'il saisit de suivre ces bourreaux dans leur idée de film : un film dans le film... Un très beau parti pris de tournage et montage.

- Nommé pour l'Oscar du meilleur film documentaire en 2014
- Meilleur film documentaire – Bafta Awards 2014
- Meilleur film documentaire – European Film Awards 2013

THE LOOK OF SILENCE

Royaume-Uni Danemark Norvège Indonésie Finlande 2014
1h30 - VOSTF

Un an après *The Act of Killing*, le réalisateur donne cette fois la parole aux victimes. Une famille rescapée du génocide indonésien de 1965 découvre, à travers des images tournées par Joshua Oppenheimer, la manière dont leur fils a été assassiné, ainsi que l'identité des meurtriers. Adi Rukun, ophtalmo itinérant, le plus jeune de la fratrie, né juste après les massacres, est résolu à briser le tabou du silence et de la peur. Au gré de ses visites, il enquête sur les circonstances de la mort de son frère aîné, accusé de "communisme" et assassiné pendant les grands massacres.

La caméra de Joshua Oppenheimer accompagne Adi Rukun dans sa confrontation avec les assassins, responsables du meurtre de son frère. Patiemment, obstinément, malgré les menaces, ils s'emploient ensemble à vaincre le tabou du silence et de la peur.



- Grand prix du jury et Prix FPRESI - Mostra de Venise 2014
- Prix du public et Mention spéciale du jury - Festival Premiers Plans d'Angers 2015
- Grand prix du jury - Prix de la critique - Prix des étudiants - Festival 2 Valenciennes 2015

séances

Jeudi 10 septembre à 17h00 - WAWATA TOPU et VOUS ÊTES SERVIS

Vendredi 11 septembre :

14h00 – EUX & MOI

15h30 – LE CIEL DANS UN JARDIN

17h00 – THE ACT OF KILLING (interdit – 12 ans)

Samedi 12 septembre à 17h30 – THE LOOK OF SILENCE (avant-première)

ANDREÏ TARKOVSKI...

Andreï Tarkovski
(1932-1986)

Andreï Tarkovski découvre le cinéma à l'Institut National de la Cinématographie (VGIK), qu'il intègre en 1956. C'est en 1962 qu'il réalise son premier long métrage, *L'Enfance d'Ivan*, chef d'œuvre du réalisme soviétique, récompensé du Lion d'Or à Venise. Cinéaste exigeant, il est dans une position inconfortable dans son pays, où il devient rapidement un "cinéaste à problèmes" et où la censure ne l'épargne guère. *Andreï Roublev*, son deuxième long métrage, doit ainsi être grandement remonté. Réalisateur aux travaux mystiques, Andreï Tarkovski aborde la science-fiction en 1972 avec l'ambitieux *Solaris*, Grand Prix à Cannes. Le cinéaste enchaîne ensuite avec *Le Miroir*, son oeuvre la plus autobiographique, avant de revenir à la science-fiction avec *Stalker*, parabole sur le monde moderne. Durant les années 80, le Russe signera deux films loin de ses terres natales : *Nostalghia* en Italie, puis *Le Sacrifice* en Suède, deux oeuvres traversées d'une profonde mélancolie.

Considéré comme l'un des maîtres du 7^e art, Andreï Tarkovski a participé au renouveau du cinéma russe. Visionnaire, à l'origine de films relevant tous d'une exigence morale, philosophique, esthétique hors du commun, celui qui cherchait souvent à dénoncer les travers de l'homme et la décadence du monde a marqué son Art et influencé nombres de ses pairs. Son oeuvre dialogue, par-delà les genres abordés, avec celles de Dreyer, Bergman ou Antonioni, autant de grands cinéastes exigeants et même intransigeants, hors de toutes considérations commerciales. Il laisse derrière lui une oeuvre aussi rare (seulement 7 films) que majeure. Chaque film d'Andreï Tarkovski est une expérience unique. On s'y abandonne...

« Celui qui trahit une seule fois ses principes perd la pureté de la relation avec la vie. Tricher avec soi-même, c'est renoncer à tout, à son film, à sa vie », Andreï Tarkovski in *Le Temps Scellé*.

ANDREÏ ROUBLEV

Russie 1969 - 2h30 - VOSTF

Russie, été 1400. Trois moines peintres d'icônes, Kyrill, Daniil et Roublev, désireux de travailler à la décoration de l'église de l'Annonciation de Moscou, se rendent chez le célèbre peintre Théophane le Grec dans l'espoir d'obtenir sa recommandation. Seule la candidature de Roublev est retenue. Au cours de son voyage, l'homme, qui n'avait illustré jusque-là que la beauté spirituelle, découvre la terrible condition des hommes et s'interroge sur le sens qu'il doit donner à son travail. Le chemin est ardu. Les lâchetés et les trahisons sont multiples. Mais le doute n'est pas permis : écoeuré par ce qu'il a vu et vécu, le peintre retrouve la force de créer en contemplant un adolescent qui, pour construire une cloche gigantesque, a misé sur la foi et non sur la raison. Andreï Tarkovski nous offre un cinéma plus que singulier, hors du commun. Il fait vivre au spectateur une expérience de cinéma sans égale. Durant 2h30, jusqu'aux dernières images inattendues, portant le générique, et qui amplifient encore ce grand plaisir de cinéma, il nous captive.



SOLARIS

Russie 1972 - 2h45 - VOSTF

Solaris est une planète mystérieuse qu'étudie une station orbitale. D'étranges phénomènes s'y sont produits. Un physicien s'est donné la mort. Deux autres sont devenus fous. Kris Kelvin, un scientifique spécialisé en psychologie, y est envoyé en mission. A peine arrivé, il croit sentir une forme de vie non humaine à bord de la station. Une femme lui apparaît. Elle devient sa maîtresse. Elle n'est que le double

de sa propre femme qui s'est suicidée quelques années plus tôt, par sa faute. Elle disparaît ou surgit au gré de ses désirs. Il comprend que la planète Solaris fonctionne comme une mémoire affective, qui matérialise les pulsions de ceux qui l'approchent. Solaris est entourée d'un océan bouillonnant, dont le bruit, doux et incessant, semble résonner comme un appel.

Solaris est un film splendide où la lenteur, si on consent à s'y abandonner, crée une fascination permanente. Andreï Tarkovski l'a tourné comme une réponse au matérialisme de 2001 : *L'Odyssée de l'espace* de Stanley Kubrick.

• Grand prix – Festival de Cannes 1972

...UN GRAND AUTEUR !



LE MIROIR

Russie 1974 - 1h45 - VOSTF

Arrivé à la moitié de sa vie, un homme malade se penche sur son passé. C'est son enfance tout d'abord qui lui revient avec la vision de sa mère attendant le retour improbable de son mari, puis, c'est le souvenir de sa femme, dont il s'est séparé, qui le hante. Passé et présent se mélangent dans l'esprit d'un homme qui cherchait "seulement à être heureux".

C'est un film largement autobiographique, à la construction complexe, tant mouvements prospectifs, rétrospectifs et introspectifs, conduisent les personnages. Le film est composé autour du matériau insaisissable du souvenir, de son souvenir, en particulier de tout ce qui se rapporte à son père, le poète Arseni Tarkovski, dont on entend les textes dans le film.

« La maison du film est la reconstruction exacte de la nôtre et a été construite à l'emplacement de cette dernière. On peut dire qu'il s'agit d'un film "documentaire". Les images d'actualité du temps de guerre, les lettres d'amour de mon père à ma mère, sont des documents qui façonnent l'histoire de ma vie ».

C'est sans doute le film le plus avant-gardiste d'Andrei Tarkovski, celui dont la composition en fragments, le rythme brisé, ont pu donner l'impression de décousu, alors même qu'il est le plus construit. S'appuyant sur sa mémoire, le cinéaste intègre dans son propre souvenir personnel, la mémoire collective du peuple russe, son histoire.

Une œuvre riche, foisonnante, inventive avec plus d'idées de cinéma dans une seule séquence, que dans toute l'œuvre de bien des cinéastes et artistes plus autoproclamés qu'avérés.

Leçon de cinéma
dans le cadre du cycle *Au-delà de
l'écran* : « **ANDREÏ TARKOVSKI, ARTISTE
DE CINEMA** » par Nicolas Gayraud

Nicolas Gayraud est tour à tour chauffeur poids lourd, barman, livreur en vélo et machiniste sur les plateaux de cinéma. Autodidacte, il réalise des courts métrages et des documentaires qui abordent des questions existentielles comme aimer, s'aimer, accepter, s'accepter, vivre.

A partir de son expérience de cinéaste, Nicolas Gayraud nous propose de découvrir un artiste dont les films peuvent paraître inaccessibles ou élitistes. Mais il faut se laisser imprégner... En faire l'expérience.

Andrei Tarkovski et sa manière d'aller, avec conviction et une forte exigence, à ce qui est premier chez l'humain : sa part de Nature, de Divin, ce qui nous transcende.

Andrei Tarkovski et son langage cinématographique et poétique assumé.

Andrei Tarkovski et son travail sur le temps : le rapport au temps comme une chose en lien direct avec notre respiration, notre manière de voir, de nous regarder, et donc de regarder le monde.

séances

Vendredi 11 septembre à 21h00 – **ANDREÏ ROUBLEV**

Samedi 12 septembre à 13h30 - **SOLARIS**

Dimanche 13 septembre :

15h00 – **LE MIROIR**

17h00 – **"ANDREÏ TARKOVSKI, ARTISTE DE CINEMA"**

AVANT-PREMIERE DE SOUTIEN

Jean-Henri Meunier est un habitué des rencontres... depuis les premières éditions. Après *Smoothie* en 1999, la trilogie najacoise en 2004, 2006 et 2011, *Rien à perdre* en 2009, *Tout à gagner* en 2012, Jean-Henri Meunier revient cette année nous présenter son nouveau film, un road-movie burlesque et subversif.

FAUT SAVOIR SE CONTENTER DE BEAUCOUP

Un film de Jean-Henri Meunier - France 2015 - 1h30

En présence du réalisateur

Ce film est la rencontre de deux icônes de la subversion. Jean-Marc Rouillan, ancien membre d'Action Directe et Noël Godin, entarteur et auteur entre autres de *l'Anthologie de la subversion carabinée*. Ils auraient pu se croiser au début des années 80 pour le meilleur ou pour le pire, mais c'est devant la caméra de Jean-Henri Meunier, plus de trente ans après, que la rencontre se produit. Les deux compagnons découvrent les charmes de la révolution buissonnière et nous entraînent sur les chemins de traverse, au gré des Muses et des rencontres complices, irrésistiblement aspirés par la quête d'un monde meilleur.

"... J.H.M a tourné son film sans aucun soutien des décideurs professionnels d'une profession sclérosée jusqu'à la moelle et dont certains acteurs dévorent pour un film obèse le budget de cinquante autres. Mis à part le soutien indéfectible de ceux qu'ils nomment ses frères, d'une petite boîte de prod indépendante (entre2prises) ainsi que Film Factory avec l'action directe et fraternelle de Philippe Akoka, J.H.M travaille sans filet. Funambule sur son film, on pourrait parler à son propos d'un cinéma héroïque, d'un cinéaste travaillant très exposé sur le front du film improbable..."

Nan Arousseau, écrivain cinéaste



séance

Vendredi 11 septembre à 21h00 **AU GYMNASÉ**

FAUT SAVOIR SE CONTENTER DE BEAUCOUP

FILMS PRODUITS OU REALISES EN REGION(S)

DES LOCAUX TRES MOTIVES

Un documentaire de Oliver Dickinson

Lieu de tournage : Caplongue et ses environs,
Aveyron 2014 - 1h18 - VF

En présence du réalisateur

Caplongue, village aveyronnais de 80 habitants, a vu naître en 2012 l'association des *Loco-motivés*. Son ambition est de produire et consommer local dans le respect de la nature, des animaux et des personnes, de la manière la plus agréable et astucieuse possible. Dans le documentaire *Des Locaux très motivés*, nous suivons pendant plusieurs mois dans le Lézérou l'engagement d'Anthony, Isabelle, Jean-Marc et les autres autour de cette grande idée.



L'AZEGADO

Un documentaire de Guy Chapouillié

Lieu de tournage : Aubrac, Aveyron 2014 - 1h40 - VF

En présence du réalisateur

A l'heure des fermes usines qui font des vaches des machines à pisser le lait, il y a encore des paysans qui travaillent et s'arrachent pour préserver une certaine idée de la vie à la campagne et du rapport aux animaux. Le film cherche à témoigner de ce combat. Il est un segment de vie d'une famille d'éleveurs sur le plateau de l'Aubrac. Des gens de la terre qui tentent de résister à la lente décomposition des campagnes, alors qu'autour d'eux, des exploitations agricoles ferment et des services publics disparaissent. Des gens qui sont les héritiers d'une certaine idée de la vie ensemble, avec des gestes et des idées nourris de tradition et de modernité. Des activateurs d'une manière de vivre, qui ne respirent pas la nostalgie, mais qui esquissent une alternative possible à la catastrophe productiviste qui les guette. Des amoureux de leur territoire qui souhaitent tout simplement rester humains, vivre, rien que vivre, mais ça ne tient qu'à un fil.

Le cinéma de Guy Chapouillié donne à voir, donne le temps de voir, le temps de rencontrer..., de s'installer dans les contextes proposés. Guy Chapouillié, d'abord agronome puis cinéaste, fondateur de l'ESAV (Ecole Supérieure d'Audio-Visuel) de Toulouse, navigue toujours entre agriculture et cinéma. Et rugby aussi...



séances

Vendredi 11 septembre à 17h30 **AU GYMNASE**

DES LOCAUX TRES MOTIVES

Samedi 12 septembre à 14h00 **AU GYMNASE** - *L'AZEGADO*

FILMS PRODUITS OU REALISES

María Isabel Ospina, 37 ans, est diplômée de l'École de Communication Sociale et Journalisme de l'Université del Valle (Cali, Colombie). En France depuis l'année 2000, elle anime des ateliers cinéma et participe depuis 14 ans à l'organisation de *Cinélantino, Rencontres Cinémas d'Amérique Latine de Toulouse*. Focus sur ses documentaires réalisés dans son pays d'origine, la Colombie...

En sa présence

INTERPRETE DE LA MORT

2000 - 25' - VOSTF

Yolanda Sarmiento pratique des autopsies à l'Institut de médecine légale de Cali, la ville la plus violente de Colombie. Elle s'occupe également d'un programme d'aide sociale en faveur des femmes enceintes d'un quartier très pauvre. Au travers d'interviews et d'images parfois difficiles, ce film nous dévoile la terrible situation que traverse la ville, et plus généralement le pays, tout en dressant le portrait d'une femme hors du commun.

On est séduit par le film et son personnage qui côtoie quotidiennement la mort et la vie à travers ses deux activités.



IL Y AURA TOUT LE MONDE (Y ESTARÀN TODOS)

2008 - Production : TAT productions (Midi-Pyrénées) - 52' - VOSTF

María Isabel Ospina raconte : tous les soirs de Noël en Colombie, nous étions en famille une trentaine à danser jusqu'au lendemain. Mais le jour est arrivé où la crise économique a frappé toute une classe sociale, la petite bourgeoisie d'origine modeste, et l'a fait exploser. En quelques années, 25 membres de ma famille sont partis vivre à l'étranger. Ruinés et isolés, ceux qui restent doivent se battre pour continuer à vivre dans un pays où la famille est le socle de la société. Ceux qui sont partis essaient, chacun à sa manière, de se construire une vie ailleurs.

À travers le destin d'une famille, le film traite de l'éclatement du groupe familial à la suite de la ruine économique, conséquence de la guerre contre les cartels de la drogue. Que se passe-t-il quand une famille s'éparpille en quelques années sans s'y être jamais préparée ? Qu'est-ce qui résiste du lien familial autrefois si présent, et pour combien de temps encore ?

CA TOURNE A VILLAPAZ (HECHO EN VILLAPAZ)

2014 - Production : Le Lokal (Midi-Pyrénées) - 53' - VOSTF

Quelque part dans une vallée perdue en Colombie, se trouve Villapaz. Dans ce village et contre toute attente, Víctor González, 28 ans, se prend de passion pour le cinéma et devient cinéaste lorsqu'il découvre qu'il peut réaliser des vidéos avec son téléphone portable. Il réalise des mélodrames et des films d'horreur pittoresques dans lesquels il fait jouer les habitants de son village afro-colombien de la vallée du Cauca. Ce qui engendre pas mal d'animation dans le village...

L'univers de Víctor, que la réalisatrice saisit et éclaire à travers une caméra attentive et subtilement retenue, nous happe par son énergie et sa richesse.



EN REGION(S)

ECRAN OUVERT...
l'occasion pour des réalisateurs "de chez nous"
de présenter leurs premières œuvres pendant
le temps du festival.

QUAND ?

Un film de Peter Mullett et Nathalie Houtmann - 10'

En présence des réalisateurs

Une femme attend. Au bord d'une voie ferrée, arrêtée à un passage à niveau, au croisement d'une route, ou encore sur le quai d'une gare, elle attend. Les femmes connaissent si bien l'attente que l'on pourrait trouver cela naturel. Donc, elle est là. Et l'on se met à attendre avec elle. Ce résumé du dernier film de Peter Mullett, réalisé avec sa compagne Nathalie Houtmann qui y tient le rôle principal, donne bien le ton de ce court métrage : minimaliste, mystérieux, et au bout du compte assez envoûtant.

Tourné dans les environs de Villefranche-de-Rouergue, *Quand ?* s'inscrit tout naturellement dans notre rubrique "Cinéma en région", d'autant plus que le réalisateur y est installé depuis plusieurs années maintenant. Peter Mullett avait d'ailleurs présenté, lors de l'édition 2013 du festival, un documentaire qu'il avait co-réalisé avec Florida Sadki : *Les 4 saisons (en Aveyron)*. La projection de son nouveau film est aujourd'hui l'occasion de suivre le travail d'un cinéaste proche des rencontres...

En présence des réalisateurs

LA DEFERLANTE

Un film de Mathilde Lazuech et Vincent Mermet - 1h35

Le film est né d'une rencontre et d'une passion de cinéma. Pendant que Vincent achète sa caméra et se concentre sur la partie technique, Mathilde écrit le scénario. Six mois après, le tournage débute en Aveyron avec une bande de jeunes. Ces derniers seront les comédiens bénévoles de cette aventure.

Tourné et monté par leurs propres moyens, le film nous amène au coeur d'un groupe d'amis qui dessine un quotidien fait de bouillonnement, d'énergie, d'une certaine violence même. Le besoin d'amour, d'attention, de reconnaissance y est aussi.

La jeunesse du moment est bien là avec sa vitalité, son enthousiasme, son insouciance mais aussi sa conscience du monde qui les entoure, ses interrogations sur l'amour, l'amitié, le temps qui passe. Mathilde Lazuech endosse le rôle principal autour duquel gravite cette effervescence, dans le même temps jubilatoire et angoissant. Bref, un premier film qui déboule et emporte. A la fois vigoureux et hésitant, il donne envie de voir les suivants !

PICCI TOUBAB (L'OISEAU DES BLANCS)

Un documentaire de Marie Amiguet, Pierre-Yves Le Dù, Thibault Mazars - 1h

En présence de Thibault Mazars

Picci toubab, c'est le nom donné au faucon par la population locale qui veut dire l'oiseau des blancs. Le film nous emmène à Kousmar, un îlot préservé et inhabité à la tête du delta du fleuve Saloum. Des dizaines de milliers de faucons crécerellettes venus d'Europe s'y établissent pour leur quartier d'hiver. Un spectacle exceptionnel qui attire depuis quelques années des ornithologues de tous pays. Aux abords de Kousmar, les petits villages de brousse de N'diaffata ont vu arriver sur leurs terres ancestrales ces tribus d'observateurs enjumelés et avec eux de nouveaux mots : "écologie", "écotourisme"... ainsi qu'un projet de taille, créer un Espace Naturel Communautaire géré par les villageois eux-mêmes. Mais qu'en pensent les N'diaffatois ? Quelle confiance accordent-ils aux acteurs de ce projet ?

Au travers des témoignages, ce documentaire aborde la complexité et les enjeux d'un tel projet et questionne la relation de l'Homme à son environnement. Les villageois seront-ils les plus à même de protéger la Nature et préserver ses ressources ? Une démarche collective pour la réalisation du film : douze réalisateurs diplômés du master "Création de documentaire animalier et environnemental" à l'IFFCAM (Institut Francophone de Formation au Cinéma Animalier de Ménigoute) se sont associés pour ce projet. Thibault Mazars qui a déjà présenté son film d'étude *Nature paysanne* à Rieupeyreux revient avec son dernier documentaire.

séances

Dimanche 13 septembre : 14h00 – QUAND ? et LA DEFERLANTE
17h00 – PICCI TOUBAB

AU GYMNASÉ

CARTE BLANCHE A LA CINEMATHEQUE DE TOULOUSE

Deux documentaires de Yann Le Masson qui a fait don de son fond à la Cinémathèque de Toulouse. En présence d'un de ses membres

Fils d'Officier de Marine, il passe sa jeunesse dans différents ports. Il suit des études de mathématiques, d'ingénieur électricien, puis entre à l'École de Cinéma Louis Lumière (1953) et enfin à l'IDHEC (1955). Mobilisé pour la guerre d'Algérie, il est officier parachutiste, d'août 1955 à avril 1958. Traumaté par le conflit, il décide d'utiliser le cinéma pour lutter contre les guerres coloniales (*J'ai 8 ans*, 1962) et d'aider le FLN. Cinéaste militant, il réalise une dizaine de documentaires dont notamment *Sucre Amer* (1963), *Kashima Paradise* (1971) et *Regarde, elle a les yeux grands ouverts* (1980). Il poursuit en parallèle une carrière d'opérateur et chef opérateur reconnu (1955-1993). En 1975, il rejoint *Le Grain de Sable*, groupe de production militante, et participe à la reprise du Cinéma Saint-Séverin, Paris 5^e (1980-1984). En 1980, il devient transporteur fluvial professionnel en Europe sur le bateau "Nistader" pour préparer un film (*Déchirage*). A la cessation de son activité en 1993, sa péniche, amarrée à Avignon, reste sa demeure principale. Il donne également des cours de cinéma à l'INA et l'IDHEC (1977-1979), à l'ESAV (Toulouse), l'ESRA (Nice) et l'EICTV (Cuba) entre 1992 et 2002.

« Caméraman d'exception et par ailleurs marinier, Yann Le Masson est une légende du cinéma direct dont chaque film balise l'histoire du geste documentaire. *Kashima Paradise* est son chef-d'œuvre. Radiographie radicale du capitalisme nippon et véritable vivisection du pays, la violence spectaculaire des scènes finales, mettant aux prises à Narita forces de l'ordre et paysans opposés à la construction d'un aéroport, lui valut d'être comparé aux plus grands maîtres du septième art : Eisenstein, Fellini, Kurosawa. Arrimé à l'Histoire immédiate, témoignant de la fureur du monde, Yann Le Masson reste paradoxalement un très grand cinéaste de l'intime, filmant la perte, la maladie d'un proche ou l'émotion de la naissance avec une dignité bouleversante comme autant d'expériences personnelles rattachant chacun à l'universalité ».

Patrick Leboutte, enseignant de cinéma, critique et essayiste, spécialiste du film documentaire

J'AI 8 ANS

Coréalisé avec Olga Poliakov sur une idée de René Vautier
France 1962 - 10'

Ce documentaire présente les visages d'une dizaine de garçons de huit ans, face caméra, avec en off, des bruits de canons et de mitraillettes. À partir de leurs dessins, ces enfants algériens rescapés de la guerre et réfugiés des camps parlent de leur expérience et des événements tragiques qu'ils ont vécu. Projeté clandestinement, saisi 17 fois et censuré pendant 12 ans, *J'ai 8 ans* est un film majeur sur la guerre d'Algérie.



Collections La Cinémathèque de Toulouse

KASHIMA PARADISE

Coréalisé avec Bénie Deswarte - France 1971 - 1h47

Enquête au scalpel sur la société japonaise à travers deux lieux symboliques de la modernisation : Kashima, où se construit un grand complexe sidérurgique et pétrolier, et Narita, où les paysans, soutenus par l'extrême gauche, s'opposent à la construction d'un aéroport. Mais aussi grand film d'action... Référence du cinéma militant des années 70, *Kashima Paradise* suit et ausculte les rapports de force qui opposent les paysans japonais aux grands groupes industriels. *Kashima Paradise* est un monument du cinéma direct.

• Sélection officielle - Festival de Cannes 1973 • Nominé aux Oscars en 1974

Samedi 12 septembre à 10h30 - J'AI 8 ANS et KASHIMA PARADISE

CINE-JEUNE

LE GARÇON ET LE MONDE

Un film d'animation de Alê Abreu
Brésil 2014 - 1h19 (sans dialogue)
A partir de 6 ans



Souffrant de l'absence de son père, un petit garçon quitte son village et découvre un monde fantastique dominé par des animaux-machines et des êtres étranges. Une animation hors du commun faite de diverses techniques artis-

tiques qui questionne sur le monde moderne à travers les yeux d'un enfant. Réflexion sur nos modes de vie, fable originale aux dessins en apparence minimalistes, ce film est une œuvre d'art. Les couleurs, la musique et le propos, la surexploitation des ressources et des humains en tant que main-d'œuvre, rend ce film indispensable.

Un film de portée universelle et d'une grande poésie, à voir absolument, pour les jeunes, leurs parents et grands-parents, tant pour la forme que pour le fond...

• Cristal du long métrage et Prix du public
Festival du Film d'Animation d'Annecy 2014

séance

Dimanche 13 septembre à 11h00 : **LE GARÇON ET LE MONDE**



remercie vivement :

- Mojdeh Famili pour son accompagnement pertinent et toujours agréable,
- Bastian Meiresonne pour son aide précieuse et aussi énergique,
- Marie-Claude Cavagnac, Gérard Alvarez et Michel Cure, pour leurs œuvres,
- l'ensemble des artistes et des intervenants,
- la Compagnie de bals pour sa fidélité,
- la société Cavalier-At2p pour la mise à disposition d'un coin de verdure,
- les associations de Rieupeyroux (Club de Pétanque, Pôle Enfance Jeunesse) et l'Ecole Pierre Alechinsky pour la mise à disposition de matériel,
- les bénévoles sur le festival pour leur aide précieuse,
- le personnel des services techniques et administratifs de la Mairie de Rieupeyroux et de la Communauté de Communes Aveyron Ségala Viaur,
- et "tous ceux que l'on n'oublie pas"...

Bon festival !

Merci à tous les partenaires pour leur confiance et pour leur soutien cette année encore pour la 18^e édition du festival.



LABORATOIRE DU HAUT-SÉGALA

13h30-16h30

Venez découvrir notre laboratoire de cosmétiques biologiques

Laboratoire du Haut-Ségala
Route de Rodez
12240 RIEUPEYROUX

05 65 81 43 12
boutique@haut-segala.com

Vente produits boutique usine :
-15% de réduction



Atelier de Coiffure

Nouveautés :

- Coloration en 10 minutes
- Coloration aux plantes
- Massages du cuir chevelu aux huiles essentielles



Tél. 05 65 65 53 92 34, rue de l'Hom - 12240 Rieupeyroux



GENERALI
cabinet d'assurances

François MATHOU
Agent Général GENERALI

103 rue Théodore Matthieu - La Gineste
12 000 RODEZ
Tel 05 65 68 52 87 - Fax 05 65 68 53 01

N° ORIAS : 11060142



SARL S.C.T.P.

Société
Carrières
Travaux
Publics

CAVILLE

Z.A. de Solville - 12200 LABASTIDE-LEVEQUE
Tél. 05 65 29 85 10 - Fax 05 65 29 67 67

www.cavilletp.com

Des hommes, un produit, un territoire.



COMBETTES
SOTRAMECA

05 65 29 83 17 / Fax: 05 65 29 84 49

TRAVAUX PUBLICS

- Terrassements, assainissements,
enrochement, lacs, démolition...
Location avec chauffeur de:
matériel, camions, semi-benne...



12200 SAINT SALVADOU
Mel: sotrameca@wanadoo.fr

Maison de la Presse
Pêle-Mêle
Presse - Tabac - Librairie

7 av. du Rouergue - 12240 RIEUPEYROUX
Tél. 05 65 65 51 65 - Fax : 05 65 65 52 23



PRET A PORTER Femme et Homme
De la taille 36 au 60
Accessoires : Sacs, Bijoux, Foulards...

Lingerie et Sous-vêtements
Cadeaux naissance
Laine et Mercerie

BOUTIQUE Caprice
34 RUE DU TOUR DE VILLE
12240 RIEUPEYROUX

Retrouvez-nous sur Facebook: [capricerieu Peyroux](https://www.facebook.com/capricerieu Peyroux) TEL: 05.65.65.58.63

Allianz

« On assure mieux quand on connaît bien. »

Sylvie GREMAUX
Agent Général Assurances

4 Place Antoine de Mornon 12 200 Villefranche de Rouergue
Boulevard Cardalhac 12 260 Villeneuve
sylvie.gremaux@agents.allianz.fr
05 65 45 13 22

N° Orna 10053751

CHANTAL Coiffure
Salon de Coiffure Mixte
- avec ou sans rendez-vous -

Salon d'Esthétique

Soins du visage et du corps STARVAC - Produits de soins Ella Baché

Cosmétiques Bio



21, rue du Tour de Ville
12240 RIEUPEYROUX

05 65 65 53 93



Avenue du Rouergue
12240 RIEUPEYROUX

 **05.65.65.52.09**

« U » le commerce qui profite à tous !

Ouvert
du mardi au samedi
8h30-12h15 + 14h30-19h00,
le dimanche et les jours fériés
9h00-12h15



Élever la terre, cultiver le goût

Fromage de vache, Aligot et Truffade
Ferme de La Roselle

12200 La Bastide l'Évêque - 05 65 65 55 11

L'AGRICULTURE
BAR
BRASSERIE
Parking
Terrasse
12240 RIEUPEYROUX - 05 65 65 52 69
***** formules à partir de 7€50 *****

PRO & Cie Ets SATURNIN

LES PROFESSIONNELS DE L'ÉLECTRONIQUE

51 Rue de l'Hom
12240 RIEUPEYROUX
TEL 05 65 65 51 35

MAGASIN ÉLECTROMÉNAGER TV HI-FI
S.A.V.
ÉLECTRICITÉ ♦ CHAUFFAGE ♦ SANITAIRE

Garage Cadène et Fils
AGENT PEUGEOT

Vente de véhicule
neuf et occasion



PEUGEOT

Réparation toutes marques - Tôlerie - Peinture
Station de lavage 7j / 7 - Rouleaux et Karcher

Route de Rodez - 12 240 RIEUPEYROUX
Tel 05 65 65 62 61 ♦ Fax 05 65 65 64 25

Le Jardin Fleuri
Flours - Cadeaux - Déco



19, rue de la Mairie
12240 RIEUPEYROUX
Tél. 05 65 65 53 36

AVM MOLEIRO

TV
MENAGER
CLIMATISATION

12240 RIEUPEYROUX
05 65 65 53 32
AVMMOLEIRO@ORANGE.FR

le
Hameau
SAINT-MARTIAL



- Location de salles
- Location de chalets

Pour mariages, baptêmes...

VILLAGE DE VACANCES
Rue de la Calquière, 12240 RIEUPEYROUX

05 65 65 81 81

www.le-hameau-saint-martial.fr

Intermarché
SUPER



Rieupeyroux

Du Lundi au Vendredi: 09h00-12h15 et 14h30-19h00

Samedi : 09h00-12h30 et 14h00-19h00

Dimanche : fermé



Lavage auto



Stations-service



Carte Carburant Pro



Développement photo



EVELYNE ALAUZET

FRUITS et LEGUMES / VINS
ÉPICERIE BIO / SPECIALITES REGIONALES

21 rue de l'Horn 12240 RIEUPEYROUX
Livraison à domicile 05 65 65 54 22

evelyne.alauzet-primeurs@orange.fr



EUROVIA
VINCI

EUROVIA MIDI PYRENEES SECTEUR DE RODEZ

B.P. 3115 – Z.A. Bel Air – Rue des Sculpteurs
12031 RODEZ – CEDEX 9

Tél. : 05 65 67 09 90

Fax. : 05 65 42 81 10



*Thierry et Pierre
Frayssinet*

Rieupeyroux Ambulances

Tél : 05 65 65 60 09

Ambulances - Taxi - VSL

Avenue du Ségala - 12240 Rieupeyroux
Annexe - La Salvetat Peyralès

Frayssinet

Thierry et Pierre

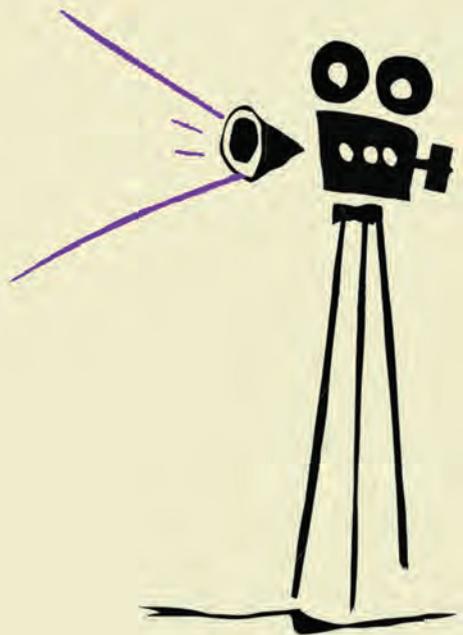
Pompes Funèbres Privées

Chambre funéraire - Magasin articles funéraires

Avenue du Ségala - 12240 Rieupeyroux

Tél : 05 65 65 60 09

rencontres... à la campagne



**RUE DE LA MAIRIE
12240 RIEUPEYROUX**

05 65 65 60 75 – 06 83 20 48 29

**rencontresalacampagne@orange.fr
rencontresalacampagne.org**

Retrouvez-nous sur FACEBOOK! Rencontres À Lacampagne